

Mali : La question du multipartisme intégral et de la prolifération des partis politiques

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

VENDREDI 21 MARS 2025

1748

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Dambé Kalanso de Ouéléssébougou

Visite de terrain des partenaires américains de Empower-Mali



Lutte contre la corruption : Une délégation de l'OCLEI Mali en visite à Ouagadougou



Abdoul Karim Camara : Le symbole de la lutte pour les droits humains au Mali

Malikilé

Votre Quotidien numérique
d'information et de communication



RAMADAN2025

L'équipe de votre journal numérique "Malikilé" vous souhaite un mois de Ramadan béni, rempli de paix, de spiritualité et de partage.

Que ce mois sacré soit l'occasion de renforcer les liens et de prier pour la prospérité de notre cher Mali. Ramadan Kareem à tous et à toutes.

P.9



P.13



P.20



Une /

Dambé Kalanso de Ouélessébougou : Visite de terrain des partenaires américains de Empower-Mali

P.4

Brèves /

Lutte contre la corruption : Une délégation de l'OCLEI Mali en visite à Ouagadougou

P.8

Diéma : Le gouvernement annonce la construction d'une nouvelle gare routière

P.8

Lutter contre les inondations : Lancement d'un concours inter-quartiers de salubrité à Bamako et à Kati

P.9

Abdou Karim Camara : Le symbole de la lutte pour les droits humains au Mali

P.9

Algérie : Accident d'un avion de combat

P.10

Ultimatum aux enseignants en abandon de poste : Tensions entre le gouvernement et les syndicats de l'éducation

P.10

Actualité /

Exportation de la noix de cajou : Le Mali perd plus de 6 milliards de FCFA par an

P.13

Cherté de la vie : Le FPVC attire l'attention des autorités de la transition sur le désarroi des Maliens

P.15

Politique /

Mali : La question du multipartisme intégral et de la prolifération des partis politiques

P.18

Maintien des revenus des ministres : Les révélations du Ministre des Affaires religieuses et du Culte, Mahamadou Koné

P.20

Culture & société /

La gestion du temps pour les mères étudiantes : Un défi face aux solutions inégales et discriminatoires proposées par la société

P.24

International /

Sahel ; Le Maroc renforce sa défense avec l'arrivée des hélicoptères Apache AH-64E

P.26

Vers une nouvelle ère de rivalité spatiale : Les enjeux de l'arsenalisation de l'espace

P.28

Sport /

Coupe d'Afrique des Nations U-17 au Maroc : Le Mali se prépare pour la 15ème édition

P.29

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Dambé Kalanso de Ouélessébougou

Visite de terrain des partenaires

américains de Empower-Mali

Le Directeur Exécutif de la Fondation Empower-Mali et ses partenaires américains, venus des États-Unis, ont effectué une visite de terrain pour constater les infrastructures réalisées par Son Excellence Niankoro Yeah Samaké. Cette visite s'est déroulée le jeudi 13 mars 2025 à Ouélessébougou, dans la région de Bougouni.

L'objectif de cette visite, pour l'enfant de Ouélessébougou et ses partenaires américains, était de s'enquérir de l'évolution des travaux de construction du complexe scolaire et universitaire baptisé Dambé Kalanso. Ce complexe comprend 21 salles de classe, un bloc administratif en chantier, des toilettes et un logement pour les enseignants, composé de

quatre chambres, d'un salon et de toilettes.

Intervention de Yeah Samaké :

C'est une grande école américaine qui m'a beaucoup inspiré pour initier ce projet ici. Nos deux partenaires sont des experts en éducation à distance. Ils sont venus dans le cadre de la consolidation d'un partenariat entre Dambé Kalanso, cette école en devenir, et l'Heritage School aux États-Unis.

Ce complexe accueillera des élèves de la maternelle jusqu'au lycée, avec, à terme, la mise en place d'écoles professionnelles et d'une université. Le coût total du projet est estimé à 3 668 000 000 FCFA, incluant les infrastructures déjà construites ainsi que l'équipement

et les constructions à venir, notamment 300 logements destinés aux élèves et étudiants qui fréquenteront l'établissement.

Intervention des partenaires :

Justin Hansen : "Nous savons que Yeah aime profondément son peuple. Il avance à une vitesse impressionnante. Nous ne pouvons que l'encourager, car tout ce qu'il fait ici est motivé par son amour pour son pays, non seulement pour Ouélessébougou, mais aussi pour tout le Mali. Nous l'encourageons à continuer dans cette voie."

Peter Knecht : "Notre journée a été marquée par des visites importantes, notamment celles d'écoles et d'infrastructures éducatives. Aux



côtés de Yeah Samaké, j'ai été impressionné par la qualité des réalisations à Ouélessébougou et dans tout le Mali."

Rencontre avec l'Académie d'Enseignement de Bougouni

Les académies d'enseignement sont chargées de la mise en œuvre de la politique nationale en matière d'éducation, d'enseignement, de recherche et de valorisation des langues nationales. C'est dans cette optique que Nian-

koro Yeah Samaké et ses partenaires ont rendu une visite de courtoisie au Directeur de l'Académie d'Enseignement de Bougouni.

Mamadou Sissoko, Directeur de l'Académie d'Enseignement de Bougouni : "J'ai moi-même été témoin de ces réalisations. J'ai visité le site à Ouélessébougou l'autre jour et j'ai été très ému. Nous souhaiterions qu'il continue dans cette dynamique afin de redorer le blason du système éducatif malien."

Visite de l'école fondamentale de Dongorona

Pour rappel, la délégation s'est également rendue à l'école fondamentale de Dongorona, où la Fondation Empower-Mali a offert trois salles de classe ainsi que trois logements pour les enseignants, composés de deux chambres et d'un salon.

Yacouba Ongoiba



■ Sidi Diallo De Safo



N'Golo Kanté a quitté Bamako hier
Après une visite privée familiale de 24H



■ Siaka Diamoutene



Un conducteur de moto taxi a refusé au-
jourd'hui la somme de 10 millions FCFA gagnés
dans les jeux Orange Money.

■ Daouda Bakary Kone



Le dernier mot de Steve Jobs: (OH OH OH OH
OH OH..). Et il s'en alla. Riche ou pauvre, faites
du bien. L'Argent n'a pas pu sauver sa vie. Allah est
le seul. Amina yarabi.



Emmanuel Macron ✓

2 h • 🌐

Une langue plurielle et mille cultures, c'est cela la
Francophonie, le verbe qui unit et l'esprit qui élève.

Partout où résonne le français, un lien invisible rassemble,
à travers les mots, les valeurs.

Journée internationale de la Francophonie, un mot dont le
monde a besoin : ensemble.

Merci à toutes celles et à tous ceux qui font rayonner notre
langue, dans les écoles et dans les livres, sur les écrans et
dans les échanges du quotidien.

Vive la Francophonie !

ensemble

■ Yeah Samake



Arrivée aux États-Unis

Je suis bien arrivé aux États-Unis pour assister
à la session ordinaire du Conseil d'Administration
de la Fondation Empower Mali à Salt Lake City, Utah. Cette rencontre
est une occasion précieuse pour faire le bilan de nos actions, ren-
forcer notre engagement envers le développement du Mali et définir
les prochaines étapes de nos projets en faveur des communautés.
En parallèle, je participerai à des rencontres de haut niveau à Wash-
ington D.C. et New York City, où nous échangerons sur des initiatives
stratégiques pour la construction de l'édifice nationale.
Toujours déterminé à œuvrer pour un Mali fort et prospère !
Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR
#EmpowerMali #Leadership #Développement #Mali #Engagement



DAKAR FILE KOI!!!!

Je suis bien arrivé à Dakar pour des rencontres de haut niveau.
J'avoue que notre voisin de l'Ouest évolue dans la DÉMOCRATIE.
Si vous pensez qu'aucun pays ne s'est développé avec le pouvoir par
le peuple pour le peuple alors venez faire un tour par ici ou encore
au Singapour, en Tanzanie, en Inde, en Indonésie, au Brésil, au Ca-
nada, au Botswana, ...



■ Boureima Guindo



Je me demande toujours ce que vient chercher le mot "digne" ici. On peut communiquer en faveur d'une chose sans insulter les autres pour leurs positions. Veut-il insinuer que ceux qui ne sont pas d'accord avec la nouvelle taxe sont "indignes"? Attention à la dérive



■ Issiaka Tamboura



Conseil des ministres : Félicitations à A.K, le nouveau Directeur Général de l'Agence Nationale des Énergies Renouvelables et Biocarburants ANERB.

Issa Kaba c'est surtout un homme loyal
COMMUNIQUE DU GROUPE RENOUVEAU

Le Groupe Renouveau a le plaisir d'informer l'opinion nationale et internationale que Monsieur Issa Kaba SIDIBE, journaliste/présentateur, est nommé Directeur délégué de Renouveau TV à compter du mardi 18 mars 2025.

Journaliste à Renouveau FM depuis 2014, Issa Kaba Sidibé, est de ces hommes et femmes qui ont contribué au rayonnement de nouveaux organes du Groupe Renouveau.

En cette heureuse circonstance, le Groupe félicite le promu et lui souhaite plein succès dans sa nouvelle fonction.

Bamkaso, le 19 mars 2025

L'Administrateur Général

Markatié Daou

Chevalier de l'Ordre National



Lutte contre la corruption : Une délégation de l'OCLEI Mali en visite à Ouagadougou



Sous la direction du Président de l'OCLEI, une délégation officielle en provenance du Mali a entamé une mission à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, du 16 au 20 Mars 2025. L'objectif de cette visite est de s'imprégner des réalités de la lutte contre la corruption dans ce pays de l'espace de l'AES.

Au cours de leur séjour, les membres de la délégation ont eu l'opportunité de collecter des informations précieuses sur le cadre juridique et institutionnel de la lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite au Burkina Faso. Ils ont également pu se familiariser avec le système de déclaration des biens et des avoirs en place dans le pays. Enfin, la mission a permis aux délégués maliens de découvrir les bonnes pratiques en matière de gouvernance et d'intégrité institutionnelle mises en œuvre au Burkina Faso.

La délégation malienne était composée, en plus du Président Moumouni Guindo, du chef du service juridique de l'OCLEI et de deux conseillers techniques des ministères de la justice et de la refondation de l'État. Les membres de la délégation ont été reçus en audience par le Ministre de la Justice et par le Secrétaire exécutif du Réseau national de lutte anticorruption du Burkina Faso (REN-LAC).

Cette visite témoigne de l'engagement du Mali à renforcer ses dispositifs de lutte contre la corruption en s'inspirant des meilleures pratiques observées chez son voisin burkinabè. Elle illustre également la volonté des deux pays de coopérer et d'échanger des expériences en vue de promouvoir la transparence et l'intégrité dans la gestion des affaires publiques.

Yacouba Ongoiba

Abonnez vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Whatsapp: 70 44 22 23 / Email: ampile@gmail.com
Site: www.malikile.com

Diéma : Le gouvernement annonce la construction d'une nouvelle gare routière



Lors du Conseil des ministres du mercredi 19 mars 2025 présidé par le Général d'Armée Assimi Goïta, Président de la Transition, une décision majeure a été prise en faveur de l'amélioration des infrastructures de transport au Mali. En effet, les autorités ont décidé de construire une nouvelle gare routière moderne dans la commune rurale de Diéma, située dans la région de Nioro.

Ce projet d'envergure s'inscrit dans le cadre du Projet de Développement Communal et de Décentralisation, visant à offrir des infrastructures modernes à la population et à améliorer les conditions de transport dans la région. La construction de la gare routière comprendra des espaces et services commerciaux pour répondre aux besoins des citoyens. Le marché pour la réalisation de ce projet a été attribué à l'Entreprise Commerce Général Fodé Coulibaly pour un montant dépassant les 1,2 milliard de francs CFA hors taxes. Les travaux devront être achevés dans un délai de 300 jours, offrant ainsi une nouvelle infrastructure de transport moderne aux habitants de Diéma.

Par ailleurs, le gouvernement malien a également évoqué le retour de l'administration à Kidal, soulignant l'importance de revitaliser cette ville. Des préparatifs sont en cours pour réhabiliter les bâtiments, améliorer les routes et mettre aux normes l'aéroport, suite à une mission nationale effectuée du 19 au 22 février 2025.

Dans le domaine de l'éducation, une mission a été menée par le ministre de l'Éducation nationale pour évaluer les cantines scolaires à Kidal. Il a été recommandé de réhabiliter les cuisines et réfectoires, de rouvrir les cantines et d'augmenter les stocks alimentaires pour garantir une meilleure alimentation des élèves.

Ces initiatives du gouvernement malien témoignent de son engagement à améliorer les infrastructures et les conditions de vie des citoyens, tant sur le plan du transport que de l'éducation, dans le but de favoriser le développement et le bien-être de la population malienne.

Fatou Sissoko

**Lutter contre les inondations :
Lancement d'un concours inter-quartiers
de salubrité à Bamako et à Kati**



Lors du dernier Conseil des Ministres, la Ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, Mme DOUMBIA Mariam TANGARA, a annoncé une initiative majeure visant à améliorer la salubrité et à prévenir les risques d'inondations à Bamako et à Kati. En effet, les inondations constituent un fléau récurrent dans la capitale malienne et ses environs, principalement en raison de l'obstruction des caniveaux et des collecteurs d'eau pluviale par des déchets solides.

Afin de répondre à cette problématique, le Ministère de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, en collaboration avec les autorités locales, lance un concours inter-quartiers de salubrité. Ce concours se tiendra du 1er avril à fin mai 2025 sous le thème : « Salubrité et engagement citoyen : agissons avant les pluies ».

Le slogan de cette initiative, « Bamako et Kati Propres. Inondations Stop », résume parfaitement l'objectif principal du concours : réduire la quantité de déchets solides dans les espaces publics avant la saison des pluies. Il s'agit également de sensibiliser et d'impliquer activement les citoyens dans la préservation de leur cadre de vie, tout en renforçant la résilience urbaine face aux inondations.

Les quartiers participants seront évalués sur des critères tels que la propreté des rues, la gestion des déchets, l'entretien des caniveaux et la mobilisation communautaire. Les lauréats seront récompensés pour leurs efforts, dans le but d'encourager des comportements durables en matière de salubrité et de promouvoir une culture citoyenne de l'environnement.

Cette initiative repose sur une approche partenariale, réunissant les autorités locales, les organisations de la société civile et les populations. L'objectif est de créer une dynamique collective pour faire face aux défis environnementaux et sanitaires posés par les inondations récurrentes. En participant au nettoyage des caniveaux et des espaces publics, les habitants contribueront directement à réduire les risques d'inondation et à améliorer leur qualité de vie.

Le concours inter-quartiers de salubrité à Bamako et à Kati représente

**Abdoul Karim Camara : Le symbole de la
lutte pour les droits humains au Mali**



Le 17 mars 1980 restera à jamais gravé dans la mémoire des Maliens, marquant le triste anniversaire de la disparition tragique d'Abdoul Karim Camara, plus connu sous le nom de Cabral. À l'âge de seulement 25 ans, ce jeune leader charismatique de l'Union nationale des élèves et étudiants du Mali a été victime de tortures inhumaines infligées par les forces de l'ordre sous le régime de Moussa Traoré.

Son combat pour la justice et les droits humains a trouvé écho jusqu'à nos jours, et c'est Tiébilé Dramé, éminent homme politique malien et défenseur des libertés, qui a pris la relève de Cabral à la tête de l'Uneem. Dans un récit empreint de rigueur et de vérité, Tiébilé Dramé a levé le voile sur l'affaire Cabral, mettant en lumière les zones d'ombre entourant sa mort prématurée.

Malgré les années écoulées, de nombreuses questions demeurent sans réponse, notamment en ce qui concerne le lieu exact de sa sépulture. Le mystère qui entoure la disparition de ce martyr de la lutte pour les droits humains continue de susciter l'interrogation et l'indignation. Le temps, dit-on, est le meilleur juge, mais la quête de vérité et de justice demeure intacte.

En ce 17 mars 2025, nous rendons hommage à Abdoul Karim Camara, symbole de courage et de détermination, dont le sacrifice résonne encore aujourd'hui comme un appel à la justice et à la dignité pour tous les citoyens maliens. Son souvenir demeure vivant dans nos cœurs, et son combat demeure un héritage précieux pour les générations futures, appelées à poursuivre la lutte pour un Mali plus juste et plus libre.

Mohamed N'Diaye

une étape cruciale dans la promotion de la salubrité urbaine, la sensibilisation citoyenne et la lutte contre les inondations. Il incarne l'engagement des autorités et des citoyens à travailler ensemble pour un environnement plus sain et plus sûr pour tous.

Karamoko B Keita

Algérie : Accident d'un avion de combat



Un tragique accident a eu lieu mercredi dernier lorsqu'un avion de combat militaire s'est écrasé dans la région d'Aoulef, wilaya d'Adrar, en Algérie. Le ministère de la Défense a confirmé que l'accident s'est produit pendant un vol d'instruction planifié. Malheureusement, le Pilote Lieutenant-Colonel BEKKOUCHE Nasr a perdu la vie dans ce crash, faisant de lui un martyr au service de son pays. Le chef d'état-major de l'armée algérienne, Saïd Chanegriha, a exprimé ses condoléances à la famille du défunt et a ordonné l'ouverture d'une enquête afin de déterminer les causes exactes de l'accident. Cette enquête vise à éclaircir les circonstances entourant ce drame et à prévenir de futurs incidents similaires.

Le président algérien, Abdelmadjid Tebboune, a également présenté ses condoléances à la famille du pilote décédé ainsi qu'à l'ensemble des forces armées algériennes. Cet événement tragique est une perte immense pour le pays et rappelle les dangers auxquels sont confrontés les militaires lors de leurs missions.

L'armée algérienne et le gouvernement sont profondément attristés par cette perte et sont déterminés à faire toute la lumière sur les circonstances de cet accident. Nos pensées vont à la famille du Pilote Lieutenant-Colonel BEKKOUCHE Nasr et à tous ceux qui sont affectés par cette tragédie.

Arouna Sidibé

Erratum :

Dans un article intitulé "Scandale financier au Ministère de l'Agriculture : Révélations choquantes du rapport du BVG", une erreur nous a fait glisser le nom du Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest (PRSA) et de la Banque Mondiale. Après un examen approfondi, il s'avère que ce ne sont pas ces deux institutions qui gèrent le blé. La rédaction reconnaît cette erreur et présente ses excuses auxdites institutions pour les désagréments causés.

Ultimatum aux enseignants en abandon de poste : Tensions entre le gouvernement et les syndicats de l'éducation



Le directeur de l'Académie d'Enseignement de Kidal a récemment lancé un ultimatum aux enseignants en abandon de poste, suivant ainsi l'exemple du gouverneur de la région de Ménaka. Dans un communiqué rendu public le 12 mars dernier par le directeur adjoint du DAE, Abdourhamane Asseydou TOURE, il est clairement mentionné que les enseignants doivent rejoindre leur poste au plus tard le jeudi 27 mars 2025. Tout manquement à cette injonction entraînera des sanctions conformément à la réglementation en vigueur, a précisé M. TOURE. Cette décision fait suite à une précédente initiative du gouverneur de la région qui avait également demandé aux enseignants en abandon de poste de reprendre leur travail avant le 3 mars 2025. Face au non-respect de cet ultimatum, le gouverneur Lanzeni KONATE a pris la décision de suspendre les salaires de plus de 100 enseignants concernés par cette mesure. Une situation qui a immédiatement suscité les critiques des syndicats de l'éducation, dénonçant une décision jugée "inique et injuste".

Les syndicats ont exprimé leur préoccupation quant à la sécurité des enseignants, plaidant en faveur de la restauration des conditions minimales de sécurité nécessaires pour garantir leur protection. Ils ont souligné que les sanctions administratives ne résoudront pas le problème de fond, notamment dans des zones de conflit où les risques d'enlèvements et d'assassinats sont monnaie courante. Selon les syndicats, il est impératif que le gouvernement accorde une priorité absolue à la sécurité physique des enseignants plutôt que de recourir à des mesures punitives qui ne feront qu'aggraver la situation.

Cette situation souligne un dilemme complexe entre l'impératif de garantir l'éducation des enfants et la nécessité de protéger la vie et l'intégrité des enseignants, confrontés à des conditions de travail dangereuses. Face à ces enjeux, il apparaît crucial que les autorités et les syndicats trouvent un terrain d'entente pour assurer à la fois la sécurité des enseignants et la continuité de l'enseignement, dans le respect des droits et de la dignité de chacun.

Fatou Sissoko

INSTITUT NATIONAL DE PREVOYANCE SOCIALE

DIRECTION GENERALE
SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES



COMMUNIQUÉ

La Direction Générale de l'INPS informe les retraités et rentiers ivoiriens qu'elle procédera à l'arrêt définitif des paiements des pensions de l'année 2024, le mercredi 30 avril 2025.

Pour ceux qui n'ont pas encore touché leurs pensions et rentes: ils peuvent se présenter dans les lieux habituels de paiement. Passé ce délai, les montants seront reversés à la partie ivoirienne.

La Direction des relations extérieures sait compter sur la bonne compréhension de tous.

Bamako, le 10 mars 2025
La Direction

”

Agir pour
un sourire

16^{ème} Edition



Appel aux dons volontaires

Les volontaires en aide aux démunis,
lancent la 16^{ème} édition de l'opération
"Agir pour un sourire"

200 familles comptent sur
votre parrainage.

1 panier =

Argent + Nature

25 000 F Cfa

25 kg de riz
10 kg de sucre
5L d'huile
1 paquet de thé

Rejoignez-nous en devenant volontaire

Orange Money : +223 76 17 72 62 / 76 01 18 69 / 74 74 27 61

Exportation de la noix de cajou : **Le Mali perd plus de 6 milliards de FCFA par an**



Le ministre de l'Agriculture, Daniel Si-méon KELEMA, a procédé, jeudi dernier, au lancement de la campagne 2024 de commercialisation de la noix de cajou. C'était en présence du président de l'Interprofession des Acteurs de la Filière Anacarde au Mali (I PROFAM), Dr Ibrahim TOGOLA, dans un hôtel de la place. Dans son propos, le Chef du département a insisté sur l'importance stratégique de la filière anacarde pour l'économie nationale et sur la nécessité de renforcer son organisation et sa transformation locale.

Dans son mot de bienvenue, le président de l'I PROFAM, Dr Ibrahim TOGOLA, a déclaré que malgré les efforts déployés, il convient de reconnaître que la filière anacarde demeure confrontée à des difficultés majeures, à la fois au plan de la production de la commercialisation que de la transformation.

Avec une production annuelle dépassant les 150 000 tonnes, l'anacarde, a-t-il fait savoir, représente une opportunité stratégique pour le développement agricole et industrielle de notre pays, le Mali. Avec plus de 5 000 acteurs, dont les producteurs, transformateurs, commerçants, l'anacarde, a-t-il insisté, n'est pas culture comme les autres.

«C'est un pilier de l'économie rurale. Malgré tout, nous demeurons aujourd'hui l'un des maillons faibles de la sous-région loin derrière la Côte d'Ivoire, le Burkina, le Bénin et le Sénégal», a-t-il fait savoir.

Pour changer la donne, il faudrait, selon M. TOGOLA, que des dispositions très encourageantes et avantageuses soient prises en faveur des interprofessions au Mali.

«La filière anacarde, comme les autres filières, arrive difficilement à être opérationnel», a déploré le Dr TOGOLA.

Pour lui, il y a quelques éléments qui manquent aux acteurs pour que la filière soit prospère.

L'un de ces éléments demeure, à son avis, le prélèvement sur l'exportation des noix brutes de l'anacarde que les autres pays de la sous-région ont mis en place variant de 35 et 100 FCFA par kilogramme.

Le Mali, a-t-il expliqué, n'arrive pas à l'appliquer.

«Ce qui nous fait un manque à gagner de plus de 6 milliards de FCFA par an. Cette manne pourrait financer la modernisation de la filière, la formation et l'encadrement de nos acteurs,



le stockage et les transformations locale», a-t-il conseillé.

Pour lui, il est très important aujourd'hui de se focaliser sur la mobilisation des ressources internes afin que l'agriculture puisse se développer. Elle ne doit pas se baser uniquement sur l'aide extérieure, a-t-il soutenu.

De l'avis du président de l'IPROFAM, Dr Ibrahim TOGOLA, l'anacarde donne cette opportunité et à très peu de coût.

Evoquant les facteurs limitants pour l'épanouissement de la filière, le Dr Ibrahim TOGOLA, pointe du doigt le manque d'espace de stockage adéquat pour les acteurs de la filière.

«Nous manquons dans notre pays de facilité de stockage. Le plus grand espace de stockage au Mali ne dépasse pas les 200 tonnes alors que nous avons besoin de 10 tonnes pour avoir les facilités bancaires», a-t-il déploré.

Autres goulots d'étranglement, le manque de ligne de crédit spécifique pour l'anacarde. Ce qui constitue une difficulté pour nos commerçants et nos transporteurs, a-t-il dit, avant d'évoquer également des difficultés pour l'accompagnement et l'encadrement de nos producteurs sur le terrain.

Comme si cela ne suffisait pas, les acteurs de la filière sont aussi victimes de l'insécurité généralisée dans le pays. D'ailleurs, a-t-il fait savoir, l'un de leurs camions a été brûlé par des bandits armés sur la route entre Sikasso et Hèrèmakono contenant 50 tonnes.

«L'anacarde n'est pas seulement une culture, c'est une opportunité historique pour notre pays», a-t-il conclu.

De son côté, le ministre a souligné que l'anacarde occupe une place prépondérante dans la stratégie de développement et de diversification des exportations au Mali.

Compte tenu des enjeux liés au développement de la filière Anacarde, le Gouvernement

du Mali, a-t-il fait savoir, s'est inscrit dans une dynamique d'accompagnement des acteurs de ladite filière à plusieurs projets et programmes comme : CTARS, PAPAM et GEDEFOR.

Pour résoudre les difficultés susmentionnées, il faudrait, de l'avis du ministre, recentrer la stratégie de développement de la filière Anacarde sur la promotion de la transformation, le renforcement de la structure organisationnelle de l'Interprofession.

Enfin il a invité les acteurs au respect du prix convenu, à savoir 390 F CFA le kilogramme d'anacarde.

Rappelons que l'Interprofession des Acteurs de la Filière Anacarde au Mali (IPROFAM) regroupe les producteurs, les transformateurs et les commerçants de la filière anacarde au Mali. Elle a été créée en décembre 2016 pour le développement de la filière au Mali ainsi que des acteurs qui interviennent.

Par Abdoulaye OUATTARA
Source : Info Matin

Cherté de la vie : Le FPVC attire l'attention des autorités de la transition sur le désarroi des Maliens



La présidente du Front populaire contre la vie chère (FPVC), Mme Mariam Koné.

Dans une déclaration publiée dimanche dernier (16 mars 2025) lors d'un point de presse, le Front populaire contre la vie chère (FPVC) attire l'attention des autorités de la transition sur la galère que vivent les Maliens de nos jours. Comme d'habitude, le front a également proposé ses solutions pour atténuer la souffrance des populations.

«Depuis le coup d'État du 18 août 2020, la crise multidimensionnelle qui secoue le Mali depuis 2012 s'est accentuée. À la longue liste des crises (politique, sociale, économique et sécuritaire) est venue s'ajouter une crise énergétique sans précédent et surtout une vie très chère», a déploré la déclaration signée de la présidente du Front populaire contre la vie chère (FPVC), Mme Mariam Koné.

Menuisiers, tailleurs, soudeurs, vendeurs ambulants, conducteurs de mototaxis, anciens travailleurs des ONG fermées, des déplacés internes... Ils sont ainsi nombreux à souffrir dans leur âme à cause de «cette pauvreté qui fait son lot de sinistres à longueur de journée». C'est pourquoi le FPVC a organisé dimanche dernier (16 mars 2025) un point de presse pour rappeler aux autorités «le degré de souffrance du Malien Lambda». Et comme d'habitude, le front a également proposé ses solutions pour atténuer la souffrance des populations afin que «chaque Malien vive selon ses moyens et dans la dignité absolue».

«Nous constatons avec regret que les prix des denrées de première nécessité ne connaissent pas de baisse depuis plus d'une année. Les denrées subventionnées ou non sont au-dessus du prix d'achat du Malien lambda. Le riz, le pain, le sucre, le lait en poudre et d'autres produits de grande consommation sont deve-

nus un luxe en ce mois béni», a indiqué le FPVC dans sa déclaration. Selon cette organisation, jusqu'au 5 février 2025, les magasins de stockage de céréales de Kayes, Nioro, Yélimané, Diéma, Kidal et d'autres régions n'étaient pas encore approvisionnés. «Le prix de la viande vient de connaître son énième augmentation. De 2 200 francs le kilo en 2020, le prix de la viande a presque doublé en passant à 3 200 F CFA pour la viande avec os et à 4 000 F CFA pour la viande sans os», a-t-on dénoncé dans la déclaration.

Le front a aussi profité de son point de presse pour dénoncer «ces taxes imposées qui viennent nous faire courber davantage sous le poids de la pauvreté et du calvaire... Ces taxes sont considérées comme le coup de grâce à cette population qui agonise déjà». Selon les responsables du front, «la gestion souvent unilatérale de cette vie chère donne des résultats peu convaincants, bien que l'État dé-



burse des milliards de nos francs en subventions. La parfaite illustration la vente promotionnelle du riz organisée par l'OPAM qui est vouée à l'échec...».

Pour inverser cette tendance (toujours à la hausse), le Front populaire contre la vie chère a recommandé une baisse significative des prix des produits de première nécessité ; la

dotation des magasins de stockage des régions (fermés pour manque de céréales) en céréales... Cette organisation de défense des consommateurs a aussi suggéré de surseoir aux nouvelles taxes (depuis le 5 mars 2025, un taux de 10 % est prélevé sur les recharges téléphoniques et un autre de 1 % sur les retraits d'argent via le mobile money) ou de les limiter à un seul prélèvement par jour ; d'associer la société civile à chaque prise de décision concernant la fixation des prix et d'autres décisions importantes pour des dépenses à l'endroit des populations.

C'est la condition sine qua non, selon le FPVC, pour enrayer la hausse constante du prix des denrées de première nécessité, au grand désarroi des consommateurs qui ne savent plus à quel saint se vouer !

Kader Toé
Source : Le Matin





OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE
L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de

23, 918 MILLIARDS FCFA


- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali


Dénoncez gratuitement les faits de corruption

et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

 **BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN**

 **(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977**

 **contact@oclei.ml**  **www.oclei.ml**

Mali : La question du multipartisme intégral et de la prolifération des partis politiques



La prolifération des partis politiques et le débat sur le multipartisme intégral sont des sujets qui ont été au cœur des discussions ces dernières années. La question de savoir s'il faut interdire le multipartisme intégral dans la nouvelle Charte en cours d'élaboration suscite des opinions divergentes au sein de la classe politique et des experts.

Certains estiment que la multiplication des partis politiques affaiblit le processus de démocratisation. En effet, avec près de 300 partis politiques au Mali, il est difficile d'imaginer qu'il puisse y avoir 300 projets de société différents. Certains proposent donc de durcir les conditions de création de nouveaux partis politiques afin de limiter ce nombre et de garantir

une meilleure représentativité.

D'autres, cependant, défendent le principe du multipartisme intégral comme un acquis démocratique important. Pour eux, il ne s'agit pas de remettre en question ce principe, mais plutôt de trouver des moyens pour réguler et rationaliser le paysage politique. Par exemple, l'ancien Premier ministre Moussa Mara suggère de retirer le récépissé aux partis qui ne participent pas aux élections, ce qui permettrait de réduire le nombre de formations politiques inactives.

Certains acteurs politiques vont plus loin en proposant la dissolution des partis qui ne sont pas présents sur une certaine partie du terri-

toire, estimant qu'une telle mesure permettrait de mieux concentrer les forces politiques et d'éviter la dispersion des voix.

La question de la pertinence du multipartisme intégral reste débattue au Mali. Si certains prônent des mesures restrictives pour limiter le nombre de partis politiques, d'autres insistent sur l'importance de préserver ce pilier de la démocratie. Il appartiendra aux autorités et aux acteurs politiques de trouver un équilibre entre la diversité politique et la stabilité du système démocratique.

Le rôle du multipartisme dans la vie politique

La citation que vous avez partagée met en lumière un débat important sur le multipartisme et le financement des partis politiques. Il est souligné que le multipartisme doit s'exercer dans le cadre des lois en vigueur, et que ces lois doivent être revisitées pour permettre aux partis politiques d'exister et de s'exprimer de manière représentative tout en contribuant à la vie démocratique du pays.

L'idée de conditionner le financement des partis politiques à la réalisation d'activités citoyennes et à leur mission fondamentale de formation politique des citoyens est également soulevée. Il est mis en avant qu'il ne faut pas réduire le nombre de partis politiques, mais plutôt renforcer l'encadrement des activités politiques pour assainir l'espace politique tout en préservant les droits et libertés garantis par la constitution.

Le projet de réforme a suggéré de transformer les partis politiques en forces de négociation et de propositions alternatives, en les positionnant comme des acteurs incarnant les aspirations et la diversité de la population. Il est souligné que le multipartisme est essentiel pour la participation citoyenne à la vie publique.



Révision et Amélioration du Texte :

Enfin, il est souligné qu'il est essentiel d'évaluer et éventuellement réviser la Charte des partis politiques afin de l'adapter au contexte actuel, sans pour autant régler des comptes avec les partis politiques traditionnels. Le débat soulevé met en lumière l'importance du

multipartisme encadré par des lois adaptées, du financement conditionné des partis politiques, de la transformation des partis en forces porteuses des aspirations citoyennes, et de l'évaluation constante des cadres régissant la vie politique. La question soulevée ici concerne le système politique du Mali, en particulier le multipartisme et son impact sur la

démocratie du pays. Les experts et de nombreux Maliens estiment que le multipartisme affaiblit la démocratie malienne, car il ne repose pas sur une quête idéologique claire. Au lieu de renforcer la démocratie, la fragmentation des partis politiques est perçue comme une source de fragilité, plutôt qu'un signe de vitalité.



Certains individus pensent qu'il est temps de mettre fin à ce qu'ils considèrent comme un "désordre" causé par le multipartisme. Cela pourrait suggérer un appel à une réforme du système politique malien, peut-être vers un système politique plus structuré et moins fragmenté.

Les opinions sur ce sujet peuvent varier et différentes perspectives existent. Certains pourraient argumenter en faveur du multipartisme comme un moyen de garantir la diversité des opinions et de favoriser la participation démocratique. D'autres pourraient soutenir l'idée que la consolidation des partis politiques pourrait renforcer la stabilité politique et institutionnelle du Mali.

En fin de compte, la question de savoir s'il faut mettre fin au multipartisme au Mali est complexe et nécessite une réflexion approfondie sur les avantages et les inconvénients de différents systèmes politiques pour le pays.

Fatou Sissoko

Maintien des revenus des ministres : Les révélations du Ministre des Affaires religieuses et du Culte, Mahamadou Koné



Le Ministre KONÉ a présidé, le samedi 8 février 2025, dans la salle Lamissa BENGALY de Sikasso, la cérémonie de proclamation de la première édition du Prix national de Kéné Dougou pour la mémorisation du Saint Coran.

Cette activité a été initiée et organisée par l'Union des Centres de mémorisation du Saint Coran présidée par Dr Ousmane Salia TRAORE. Les participants sont venus de toutes les régions du Mali et Mopti qui a remporté ce prix. Le ministre, dans son intervention a réitéré les mots de remerciement des plus hautes autorités du pays, en encourageant les organisateurs à élargir leurs champs d'actions dans la mesure du possible dans d'autres régions du Mali.

L'occasion était également bonne pour lui d'évoquer le train de vie de l'Etat et de rassurer les uns et les autres sur les efforts consentis par les membres du gouvernement en termes d'indemnités et de salaires.

Vu que le président nous empêche de parler, je tiens à dire ceci : « NI ALLAH TIÉ, WALLAY », il ne s'agit pas du poste de ministre. Je n'ai jamais dit que je n'en avais pas besoin, le poste de ministre est un poste important. Mais WALLAY, ma parole et ma religion me sont plus chères que le poste de président de la République.

« WALLAY », la façon dont les ministres souffrent, « A BÊ NI ALLAH TIÉ », on pourrait même leur faire des aumônes. « WALLAY BILAY », si

je vous dis cela, d'autres pourraient penser autrement : « WALLAY », je n'ai pas l'envie d'être ministre, ni même de surpasser le simple fait d'occuper ce poste.

Je ne vais pas parler au nom du président pour adoucir ses propos ou pour lui faire plaisir afin qu'il me maintienne au poste de ministre. Tu veux passer ta vie à glorifier et faire la publicité du président, le jour où Dieu décide, tu seras plus du gouvernement. Le mieux serait de quitter tout en étant fier d'avoir dit la vérité.

« WALLAY », les ministres n'ont pas un salaire suffisant. « WALLAY », ce n'est pas ce vous imaginez, ce n'est pas ça. Parce que quand les gens vous voient avec un V8 et un grand bou-

bou, ils pensent que vous avez tout. Le boubou que je porte, ce n'est pas le gouvernement qui me l'a acheté. Je suis un fonctionnaire de l'État, en général, les ministres sont désignés parmi les fonctionnaires. Les bazins que nous portons, ce n'est pas le gouvernement qui nous les achète.

Même le carburant pour nos voitures, à part les missions de service, c'est nous qui le payons. Quand vous dites cela aux gens, ils pensent que vous êtes sous l'effet du syndrome de la popularité.

Je ne suis pas de ceux qui viennent parler au public pour rester à leur poste de ministre. Je ne suis pas comme eux. Je suis un Sikassoï, un Sénoufo. Non, non, non, je ne dis pas cela pour me faire de la honte. Tout est connu. Ce que les gens pensent que nous sommes, nous ne le sommes pas.

« WALLAY BILLAY », dans le poste de ministre, certains ministres sont venus me voir trois mois après leur nomination, lors de nos réunions de conseil des ministres, en me disant franchement que, si ce n'était pas la honte, ils abandonneraient. « WALLAY BILLAY TALLAY ».

Mais le poste de ministre est un signe de grandeur, de respect et de responsabilité. Les gens vont te respecter et te considérer, jusqu'à ce que tu perdes parfois ta modestie et deviennes

arrogant, ce qui te fait penser que tu es le meilleur alors que tu ne vauds rien. Tu es désigné pour travailler et rendre service au peuple dans ton domaine d'intervention, c'est tout. Tu n'as ni trois têtes, ni sept pieds. Tu es égal aux autres, sauf que les gens nous voient accompagnés par des hommes armés, ce qui est dû à notre sécurité, et aussi les grands V8 que vous voyez avec nous, et les bazins que nous portons. Mais comprenez aussi qu'un ministre habillé en haillons n'est pas une bonne image pour le pays.

On nous oblige à économiser nos salaires pour que nous puissions nous habiller de manière à être visuellement appréciés, mais cela ne veut pas dire que nous avons tout.

« WALLAY », ce que je vous dis, c'est que les dirigeants font de leur mieux. Combien de fois, lors des conseils des ministres, les fonctionnaires ont-ils eu une augmentation de salaire ? Normalement, les ministres aussi devraient avoir les salaires les plus élevés dans un pays, vu le travail qu'ils mènent jour et nuit. Vous en savez un peu.

Même le simple fait de rendre visite à quelqu'un, il va penser que tu vas lui donner un 100 000 francs. Je parle de tout le monde, pas seulement des Kamamogo. La façon dont nous sommes fatigués nous pousse parfois à

nous cacher dans certains endroits. Mais les gens se mettent à dire sur les réseaux sociaux que les ministres devraient diminuer leurs salaires. Dans ce cas, allons-nous nous tuer ou quoi ? Nous avons aussi des parents. Les ministres ne doivent-ils pas vivre eux aussi ?

Ce n'est pas bon. Vous savez pourquoi je dis cela dans des endroits pareils ? Parce que vous êtes des hommes de foi, des adeptes religieux. Si on vous explique certaines choses, vous comprenez. C'est pourquoi je profite de certaines occasions pour vous dire certaines choses. Parce que la déstabilisation du pays vient de certaines idéologies, comme celle de penser que les dirigeants vivent dans le confort, alors que les populations sont dans le souci de vivre. Cela leur fait mal pour rien.

Que ce soit nous ou d'autres, Dieu désigne toujours quelqu'un comme leader. Cela ne devrait pas vous faire mal. Ne soyez pas fâchés en me voyant avec mes bazins que j'ai achetés. Ne soyez pas énervés parce que vous roulez en taxi et moi en V8. Ceci est même une condition pour diriger un pays. Si je décide de quitter Bamako pour Sikasso à travers le Katakotani, je n'arriverais pas à temps. Ces voitures nous ont été données pour que nous puissions répondre rapidement aux préoccupations. Quand nous quittons le poste de ministre, nous laissons tout. Nous devons nous débrouiller pour ache-





ter une petite voiture comme une Yaris. C'est la vérité.

Chacun a sa chance. Certains deviennent ministres, et s'ils ont un frère aux États-Unis ou en France, ils vont demander de l'argent à ces derniers pour être présentables.

C'est ça même le fondement du Mali. Tout n'est pas du vol. Tout n'est pas le fruit du vol. Ousmane est là, moi je peux demander de l'aide à Ousmane en catimini pour résoudre certains problèmes. C'est sûr qu'Ousmane va m'aider. Est-ce que c'est le fruit de l'argent du ministre ? Non. Il y a beaucoup de secrets dans notre système.

Le fondement du Mali est différent de celui des Européens. Chez nous, l'entraide est primordiale. Quelqu'un peut me faire une faveur en cachette, et quand vous me voyez dans ce bonheur, vous pensez que c'est l'argent du contribuable. Je ne mange l'argent de personne. Je vous l'ai dit, allez voir chez moi et vous comprendrez comment je travaille.

C'est pourquoi, sous le respect de tous les guides religieux, musulmans ou chrétiens, personne ne prend rendez-vous dans mon ministère. Chez moi, il n'y a pas de rendez-vous. Si nous ne sommes pas en train de travailler, ce sont des propos que nous pouvons rendre

faciles pour les guides religieux. Il n'y a pas de rendez-vous dans mon ministère. Faire comme si le ministre était invisible. Si tu viens chez moi, tu me verras. Si tu as peur des hommes armés, ils ne te feront rien. Mais si tu oses me toucher, tu vas sentir leur présence. C'est ça seulement.

Tout ce que je dis en public, je le dis avec une bouche fière et digne. Ce que je dis, ce n'est pas dû au poste de ministre pour que le président m'applaudisse. Même si tout le monde décide que tu restes à ton poste, si Dieu ne le veut pas, tu ne seras pas maintenu. Le président te laisse après t'avoir déshonoré pour tes actes de mensonge. Moi, je ne glorifie personne dans le mensonge, et je dis ce que je vois.

Le président Assimi, je lui suis proche dans le cadre de mon poste de ministre. Toi, tu es mon directeur régional, tu n'as jamais vu Assimi. Donc, ce que moi je peux dire sur lui, toi tu ne peux pas le dire. Comme ça, les gens vont dire que le ministre fait de la publicité.

Je ne fais pas sa publicité. C'est un droit dans l'Islam. Qui dit que si tu collabores avec quelqu'un, il faut toujours dire du bien de lui ? C'est pourquoi je parle. Si je ne suis pas ministre, pourquoi je parlerais d'Assimi ?

Ce qu'Assimi nous fait, si vous le saviez, « WALLAY », vous ne le croiriez pas. Mes propos que j'avais interrompus concernant le salaire des fonctionnaires. Tout ce qui vient avec leurs doléances d'augmentation de salaire, il l'exécute. S'il s'agit des ministres, il dit non. Nous l'avons dit plus de 10 fois au conseil des ministres. Il nous a dit qu'il ne veut pas entendre parler. Si les salaires des fonctionnaires sont augmentés, il faut aussi augmenter ceux des ministres pour que les autres ne les dépassent pas. Il a dit non, le peuple souffre pour nous, donc je ne veux pas que le peuple dise que vos salaires sont augmentés. J'ai dit : « Président, là, c'est sérieux. » Il a répondu que ceux qui ne veulent pas peuvent partir. Nous nous sommes tus.

Ce que je peux dire du président, c'est qu'il est tolérant envers les citoyens. Il est à l'écoute du peuple, et c'est sur ce chemin qu'il nous a guidés. J'ai vu toutes les traces et les preuves. Je ne vais pas trop en dire, sinon les guides religieux savent ce que nous faisons pour eux au nom du ministère et du chef de l'État.

Transcription Info-Matin
Source : Info Matin



Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

La gestion du temps pour les mères étudiantes : Un défi face aux solutions inégales et discriminatoires proposées par la société



A chaque rentrée scolaire, les mères qui sont encore étudiantes doivent relever un défi de taille : concilier leurs études avec les responsabilités familiales et, dans certains cas, un emploi. Ce défi impose une charge mentale considérable, et les réactions sur ce sujet sont nombreuses, reflétant des points de vue divers selon la situation de chaque femme.

«C'est comme une course contre-la-montre. Je suis constamment sous pression. Je dois préparer mes enfants pour l'école, gérer les tâches ménagères, assister aux cours et trou-

ver du temps pour mes devoirs. À la fin de la journée, je suis épuisée, mais je n'ai pas le choix. Il faut continuer» ! La confession est de Fatoumata Diallo, étudiante et mère de deux enfants. Pour ce qui est de Mariam Koné, elle se sent tout simplement impuissante face à la situation.

«Parfois, j'ai l'impression que c'est impossible de tout gérer. J'ai envisagé de quitter l'école à plusieurs reprises. Ma famille me soutient, mais cela reste très difficile. Le soutien psychologique n'est pas vraiment présent, et je me sens souvent isolée», avoue-t-elle. Pour

beaucoup, la difficulté est aggravée par les attentes sociales envers les mères.

En tant que femmes, elles sont fréquemment les principales responsables des tâches domestiques. Même si, reconnaît Aminata Traoré (mère d'un enfant en bas âge), «mon mari m'aide, mais la société attend encore que ce soit la femme qui s'occupe de tout à la maison». Et de souligner, «même lorsque je rentre tard des cours, c'est à moi de préparer le dîner».

D'autres témoignages vont dans le même sens. Awa Maïga, mère de trois enfants et ins-

crite en comptabilité, regrette le manque de soutien. «J'ai toujours le sentiment que les mères étudiantes sont invisibles. Tout le monde parle des difficultés des jeunes mères ou des étudiantes, mais rarement des deux combinées. Je pense qu'il faut sensibiliser davantage les gens, y compris dans nos propres familles», se plaint-elle. Si certaines mères peinent à tout gérer, d'autres refusent d'abandonner malgré les sacrifices. «Pour moi, tout ça en vaut la peine. Mon rêve est de décrocher mon diplôme et je suis prête à faire tous les sacrifices pour mes enfants. Même si je dors peu et que je suis souvent stressée, je ne veux pas baisser les bras», souligne Sira Traoré, mère célibataire et étudiante en droit des affaires.

Les mères étudiantes doivent aussi composer avec les impacts psychologiques. «La charge mentale est réelle. Parfois, j'ai l'impression de craquer. Mais, je pense que nous devons aussi parler de l'impact émotionnel sur nos enfants. Mon fils me voit stressée et il s'inquiète pour moi. Cela me fait mal de savoir que je ne suis pas toujours là pour lui», avoue Aminata Kéita,

inscrite en Sciences humaines.

Même si des initiatives voient le jour, elles restent habituellement limitées et inaccessibles pour certaines. «Là où je vis, il n'y a pas d'infrastructure pour m'aider. Je dois voyager plusieurs heures chaque jour pour aller à mes cours. Les crèches sont hors de prix et je dois compter sur ma famille pour garder mes enfants. C'est une situation épuisante», souligne Hadja Kouyaté, une mère vivant en périphérie de Bamako. Elle fait donc face à des défis supplémentaires liés à la distance et à l'isolement.

Les réactions ne viennent pas seulement des mères. «Je suis impressionné par le courage de ma femme. Elle gère tout, nos enfants, son travail et ses études. J'essaie de l'aider du mieux que je peux, mais je pense que la société doit faire plus pour reconnaître ce que les mères étudiantes traversent», défend Seydou Diarra, père d'une petite fille. Cependant, d'autres hommes comme Moussa Mangara ont une vision plus traditionnelle des rapports femmes/hommes. «Les femmes devraient se

concentrer soit sur leur éducation, soit sur leur famille, mais pas essayer de tout faire en même temps. Cela crée du stress inutile», dénonce ce dernier.

En tout cas, la gestion du temps pour les élèves ou étudiantes mères reste un défi colossal. Face à des responsabilités multiples et à une charge mentale parfois écrasante, ces braves dames doivent également continuer à faire preuve de résilience. Malheureusement, les solutions proposées par la société restent encore insuffisantes, inégales et généralement discriminatoires.

Des initiatives pour les soutenir existent, mais elles doivent être étendues et soutenues par des politiques publiques. Les mères étudiantes ne devraient pas avoir à choisir entre leur avenir académique et leur famille. Elles méritent d'être accompagnées dans ce parcours semé d'embûches !

Sory Diakité
Source : Le Matin



Sahel : Le Maroc renforce sa défense avec l'arrivée des hélicoptères Apache AH-64E

Au début du mois de mars 2025, la première Base aérienne des Forces Royales Air à Salé, aux abords de la capitale Rabat, a été le théâtre d'une cérémonie d'une importance stratégique majeure : la réception officielle du premier contingent de 6 hélicoptères d'attaque Apache AH-64E, première livraison d'une commande globale de 36 appareils. Pour marquer cet événement historique, le Général d'Armée Michael Langley, à la tête du Commandement américain pour l'Afrique (US AFRICOM), s'est rendu sur place, accompagné d'Aimée Cutrona, chargée d'Affaires de l'Ambassade américaine au Maroc.

Cette arrivée des hélicoptères Apache AH-64E s'inscrit dans un contexte régional et international complexe. Suite à sa visite au général Haftar en Libye en 2024, le Général Langley avait constaté le refus de ce dernier de négocier une solution pacifique avec les factions rivales de Tripoli et Benghazi. Cette situation a incité les États-Unis à renforcer leur présence et leur coopération avec des pays clés comme le Maroc pour assurer la stabilité du Sahel, particulièrement après le retrait des forces françaises de la région.

Lors d'une discussion avec la presse en septembre 2024, le Général Langley avait exprimé ses inquiétudes quant à la sécurité croissante dans la région du Sahel suite au retrait des troupes françaises et américaines. Il avait souligné que le Sahel était devenu moins sûr et que cette instabilité avait le potentiel de se propager en Afrique de l'Ouest côtière.

Le Maroc, en accueillant les hélicoptères Apache, renforce ses capacités de défense et consolide sa position géostratégique régionale. Le Général Langley a souligné l'importance de cette acquisition pour la sécurité du royaume, mettant en avant l'avancée significative en termes de capacités opérationnelles. Il a également souligné le statut privilégié du



Maroc en tant qu'allié non-membre de l'OTAN des États-Unis.

En évoquant le Maroc comme un site prioritaire et stratégique pour contrôler les changements dans la région saharo-sahélienne, le Général Langley a mis en lumière l'engagement des États-Unis à renforcer leur présence en Méditerranée. Alors que l'administration Trump réduit ses effectifs militaires en Europe face à la menace russe, le Pentagone réinvestit la Méditerranée, soulignant ainsi l'importance croissante de cette région pour la sécurité et la stabilité régionale.

Cette nouvelle étape dans la coopération militaire entre le Maroc et les États-Unis marque un tournant dans la défense du royaume et ouvre de nouvelles perspectives pour la sécurité et la stabilité de la région saharo-sahé-

lienne. Il ressort de votre demande une analyse détaillée des enjeux géopolitiques actuels concernant la région de la Méditerranée et du Sahel, mettant en lumière les relations entre les États-Unis, le Maroc, l'Espagne et d'autres acteurs internationaux. Il est clair que la présence de la flotte américaine dans la région vise à protéger les intérêts stratégiques des États-Unis, en particulier en ce qui concerne Israël, le Liban et les routes maritimes importantes comme le détroit de Gibraltar. Les livraisons d'équipements militaires tels que les hélicoptères Apache au Maroc renforcent les liens entre ce pays et les États-Unis, ce qui pourrait avoir des répercussions sur l'équilibre des forces dans la région.

L'administration Trump envisageait même de déplacer le commandement de l'AFRICOM du siège actuel en Allemagne vers le Maroc, ce



qui témoigne de l'importance croissante de cette région pour les stratégies américaines en Afrique. Les tensions entre les États-Unis, le Maroc et l'Espagne concernant les ventes d'armes et les alliances militaires soulignent les rivalités et les intérêts divergents des différents acteurs impliqués.

Les manœuvres militaires conjointes franco-marocaines programmées pour septembre 2025 visent à renforcer la coopération et la coordination entre les forces armées des deux pays face aux menaces terroristes dans la région sahélienne. Ces exercices témoignent de l'importance de la coopération internationale dans la lutte contre le terrorisme et la sécurisation des zones sensibles.

En résumé, les événements décrits dans votre demande soulignent la complexité des enjeux géopolitiques dans la région de la Méditerranée et du Sahel, ainsi que l'importance des alliances et des partenariats militaires pour faire face aux défis sécuritaires actuels. L'article que vous avez partagé met en lumière l'évolution des relations géostratégiques entre les États-Unis, le Maroc et d'autres pays de la région. Il est clair que l'administration Trump cherche à renforcer ses alliances dans la région méditerranéenne et atlantique, en particulier en consolidant sa relation avec le Maroc

à travers la vente des chasseurs furtifs F-35 Lightning II.

Cette transaction, qui serait la première du genre pour un pays africain et arabe, indique clairement l'importance stratégique que les États-Unis accordent à leur partenariat avec le Maroc. En effet, l'intégration de ces avions de combat de pointe dans l'arsenal militaire marocain montre une volonté de modernisation et de renforcement des capacités de défense du pays.

De plus, la participation du Maroc à des exercices militaires multinationaux tels que "African Lions" renforce sa position en tant qu'acteur clé dans la région. Cette montée en

puissance de l'arsenal militaire marocain ne se limite pas à des enjeux nationaux, mais semble s'inscrire dans un contexte plus large de redéfinition des alliances et des équilibres géostratégiques dans la région. Le triangle formé par le Maroc, les Émirats arabes unis et Israël, avec le soutien des États-Unis, pourrait en effet jouer un rôle important dans la résolution de conflits régionaux, tels que la question libyenne, ainsi que dans la lutte contre d'autres acteurs internationaux, comme la Russie, et les groupes terroristes opérant dans la région du Sahel.

Arouna Sidibé



Vers une nouvelle ère de rivalité spatiale : Les enjeux de l'arsenalisation de l'espace

Depuis des décennies, la capacité à neutraliser un satellite, que ce soit par une arme à énergie dirigée, une cyberattaque ou un missile ASAT, existe. Cependant, les récents propos du ministre des Armées, Sébastien Lecornu, sur une éventuelle "guerre des étoiles" pourraient marquer un tournant majeur dans la conquête spatiale.

L'arsenalisation de l'espace, distincte de sa militarisation initiale, est au cœur des préoccupations actuelles. Le satellite Cosmos-2553, lancé en février 2022 sur une orbite atypique, suscite des inquiétudes, en particulier de la part des États-Unis, qui le soupçonnent de

faire partie d'un projet d'arme antisatellite à capacité nucléaire. Cette situation alimente les tensions géopolitiques dans l'espace.

Malgré ces craintes, certains experts relativisent la menace. Paul Wohrer, chercheur à l'IFRI, estime que l'idée d'une arme antisatellite à capacité nucléaire est "fantaisiste", soulignant les limites montrées par les tests nucléaires des années 1960 contre un grand nombre de satellites. Le général Michel Friedling, ex-commandant de l'Espace, partage cet avis en doutant de l'utilité pratique d'une telle arme de nos jours.

En parallèle, la menace des engins manœuvrants, tels que les drones spatiaux russes Luch-Olymp, préoccupe les puissances spatiales. Les actions du Luch-Olymp K2, lancé en 2023 et s'approchant à moins de 50 km d'Intelsat 39, renforcent les craintes d'espionnage ou de brouillage, notamment avec le système russe Tobol, comme l'indique le général Friedling.

En 2024, la Chine a également marqué les esprits en démontrant une coordination avancée entre cinq satellites expérimentaux en orbite basse, évoquant un "combat aérien spatial". Cette synchronisation des satellites Shiyang-24C et Shijian-6 témoigne d'une réduction de l'écart technologique avec les États-Unis, annonçant une nouvelle ère de rivalité spatiale.

Face à ces évolutions, il devient crucial pour la communauté internationale de s'interroger sur les enjeux de l'arsenalisation de l'espace et de trouver des moyens de préserver la paix et la sécurité dans cet environnement stratégique en constante évolution.

Arouna Sidibé





Coupe d'Afrique des Nations U-17 au Maroc : Le Mali se prépare pour la 15ème édition

De Mali se prépare activement pour la 15ème édition de la Coupe d'Afrique des Nations U-17 qui se déroulera au Maroc du 30 mars au 19 avril 2025. Le sélectionneur Adama Djefla Diallo a dévoilé la liste des 24 joueurs retenus pour représenter le pays lors de cette compétition.

Composition de l'équipe malienne

La liste des joueurs sélectionnés comprend quatre gardiens : Lamine SINABA, Ianis SACKO,

Cheick Oumar DIARRA, Mamadou S. SACKO. Du côté des défenseurs, huit joueurs ont été retenus : Tiémoko BERTHE, Souleymane DOUMBIA, Aboubacar Sidiki CAMARA, Mohamed DOUMBIA, Mahamadou KONATE, Cheickna Hamala COULIBALY, Lamine Sidiki KEITA, Dramane Siaka DOUMBIA.

En milieu de terrain, six joueurs ont été sélectionnés : Issa TOUNKARA, Ibrahim DIAKITE, Issa KONE, Mahamadou TRAORE, Yaya FOFANA. Enfin, pour le secteur offensif, six attaquants

ont été retenus : Mohamed DHIARRAH, Ousmane SAVANE, Soungalo COULIBALY, Soumaila FANE, Moussa M. DJIKINE, Ndjicoura Raymond BOMBA.

Le parcours des Aiglonnets du Mali

Les Aiglonnets du Mali se retrouvent dans le groupe D aux côtés de l'Angola, de la République centrafricaine (RCA) et de la Côte d'Ivoire. Leur premier match est prévu le mardi 1er avril 2025 contre l'Angola.

Une opportunité pour les jeunes talents maliens

Cette compétition représente une occasion importante pour les jeunes talents du Mali de montrer leur potentiel et de défendre les couleurs de leur pays sur la scène continentale. Les supporters maliens attendent avec impatience de voir leurs jeunes espoirs briller lors de la CAN U-17 au Maroc.

Fatou Sissoko



Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous vous interrogez sur vos amours, vos comportements et vos choix dans ce domaine. Vous réfléchissez à la manière de placer votre avenir sentimental sur les bons rails, peut-être par un changement de vie.

Vous avez du tonus à revendre aujourd'hui. Profitez-en pour vous défouler et vous amuser ! Le moment est venu de contacter vos amis, d'organiser une sortie festive ou un dîner. Bref, de partager du bon temps et de laisser libre cours à toutes vos envies.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Trop d'agitation gêne vos réflexions, aujourd'hui, ne vous laissez pas distraire et échappez-vous ! Vous serez en forme pour vous consacrer à des tâches de fond, veillez malgré tout à respecter vos limites, malgré votre optimisme.

Attendez-vous à vivre des échanges intenses et pleins de joie de vivre. En effet, la bonne humeur et l'humour sont à l'ordre du jour. Alors, prenez du plaisir à vivre l'instant présent, à partager d'agréables moments et à vous amuser.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous allez être plus détendu et confiant en vous-même, cela vous attire bien des faveurs extérieures. Votre forme est en hausse, vous aurez à cœur de poursuivre vos objectifs de fond, doucement mais sûrement, ce sera votre meilleure formule.

Les aspects du moment vous rendent particulièrement sociable, optimiste et plein de bonne volonté pour harmoniser vos relations et vous rendre plus disponible envers vos proches. La journée est donc pleinement favorable pour organiser un dîner convivial.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Les problèmes que vous affrontez ne sont pas trop graves et ils ne gêneront pas la bonne journée qui vous attend. Vous devez simplement céder plus que vous ne le pensiez et vous adapter un peu plus aux autres et à leurs idées.

Les aspects du jour vont vous donner des occasions de plaire, d'être entendu, d'être apprécié et de pouvoir communiquer en toute liberté. Alors, soyez réceptif aux signes, ouvrez les yeux et ayez confiance en votre bonne étoile.



Lion (22 juillet - 23 août)

L'union fait la force et vous aurez le sens des associations avantageuses. Une belle performance est possible ! Votre nervosité vous pousse à marcher sur vos réserves énergétiques, prenez le temps de souffler véritablement, vous êtes surmené.

Vous aurez une débordante joie de vivre aujourd'hui, profitez-en pour faire tout ce qui vous plaît. C'est le moment de mettre de l'inédit dans votre quotidien, du piment dans votre vie sentimentale et de profiter pleinement de l'instant présent.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Ce 21 mars, votre vision des relations évolue et vous n'hésitez pas à remettre en question certains aspects pour faire évoluer votre quotidien.

Le ciel s'annonce un peu agité, tâchez de le traverser le plus sobrement possible pour éviter les dépenses d'énergie inutiles et boucler la journée en pleine possession de vos moyens et bien décidé à aborder l'avenir sur les chapeaux de roues.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vos discours pleins de charme et de tact envoûtent ceux que vous souhaitez convaincre et le résultat de vos échanges pourrait dépasser vos espérances. Ne laissez pas passer cette journée sans engranger de beaux succès qui faciliteront vos investigations futures.

Détendu et plus disponible que d'accoutumée, vous avez envie de rassembler autour de vous, votre famille et vos amis. Alors, n'attendez plus ! Le moment est venu de décrocher votre téléphone et de lancer les invitations.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Aujourd'hui, le ciel vous demande des comptes et vous règle le vôtre si vous n'avez pas pris soin de mettre bon ordre dans vos rangs en montrant l'exemple de la dignité, de la bonne volonté et de la sincérité la plus totale.

La journée se veut dynamique et socialement intéressante. Vous allez pouvoir exposer vos idées, prendre des initiatives, compter sur l'approbation de votre entourage ou vous investir dans un nouveau projet. Quoi qu'il en soit vous disposez de tous les atouts utiles pour remporter de belles satisfactions.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Rien ne viendra ternir votre belle humeur, aujourd'hui ! Le ciel vous sourit et vous le lui rendrez bien. Vos doutes ne vous atteignent pas dans votre façon d'être et vos relations extérieures, ce qui arrange tout ou presque.

La bonne humeur et l'harmonie planent sur votre vie relationnelle. En amour, profitez-en pour sauter au cou de votre partenaire et invitez-le à partager des loisirs. En famille ou entre amis, une bonne communication avec vos proches vous permettra d'aborder tous les sujets, même les plus sensibles, sans provoquer de tensions. Une journée idéale pour renouer des liens profonds.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Vous vivez des changements qui se consolident durant la journée. Normalement, vous vous êtes déjà libéré de certaines personnes ou de responsabilités que vous ne deviez pas continuer à supporter. Il faut maintenant ouvrir votre champ d'action.

Si vous manquez de vigilance, vous risquez de commettre une erreur. Heureusement, le climat est bienveillant et la plupart de vos activités prendront une belle ampleur. La bonne volonté est perceptible, votre paternalisme aussi...



Verseau (20 janvier - 19 février)

Il est temps d'entreprendre un dialogue difficile au premier abord. Vous dénouerez la situation sans conflits dans le calme. Vous serez plus enclin à foncer tête baissée. Ne faites pas de promesses irraisonnées.

Vous allez vous dégager d'une obligation avec satisfaction, la reconnaissance est en vue grâce à votre sang-froid ! En effet, aujourd'hui, vous allez faire preuve d'un self-control à toutes épreuves. Cela va vous permettre d'avoir le recul nécessaire pour être particulièrement efficace.



Poisson (19 février - 21 mars)

Vous vous rendez compte d'erreurs passées mais vous refusez d'accepter vos points faibles actuels. Si vous souhaitez rapidement retrouver la sérénité, il vous faut corriger le tir. À bon entendeur !

Vous voulez vous démarquer, votre besoin de reconnaissance sera votre meilleur moteur si vous restez humble et mesuré. Plus vous vous vanterez, moins vous aurez de succès alors apprenez les bénéfices de la modestie, vous pourriez être surpris.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

1117 **Malikilé**

1592 Malikilé

Intégration et suivi aux membres de l'élite de l'opposition... Réactions vives de l'opposition

Le ministre Diop à la Conférence des Nations Unies

Le Combat de Yahya Samaké

Defence de la Démocratie et des Libertés Fondamentales au Mali

1592

1117 **Malikilé**

1593 Malikilé

Centre de Formation Professionnelle de Séno - Cérémonie d'ouverture de l'Atelier National de Validation de la Stratégie Nationale de l'Entrepreneuriat au Mali

Visite de Président Assimi Goïta au Burkina Faso

Renforcement de la coopération bilatérale

1593

1117 **Malikilé**

1594 Malikilé

Renforcement des relations diplomatiques et humanitaires... Les Ambassades au Mali et au Burkina fermées et une nouvelle ouverte à Dakar

Justice Internationale

Al Hassane reconnu coupable de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre

1594

1117 **Malikilé**

1595 Malikilé

Politique autour de l'absence de Déclaration de politique générale de Premier ministre au Sénégal : enjeux et implications

Mémoire de Bamba / Chaguel

Un tissu de mensonges ?

1595

1117 **Malikilé**

1596 Malikilé

Call de cesse de force pour lutter contre la dégradation... Une Initiative de Boubou Bakoum Assani et de l'Association Espoir en Rouge

La rançon de la quête de souveraineté

1596

1117 **Malikilé**

1597 Malikilé

Fin de la guerre interarmées de Séno... Le Rassemblement National en position de force, mais la bataille finale reste à venir

Primaires

Pathétique Chaguel !

1597

1117 **Malikilé**

1598 Malikilé

Visite diplomatique de l'ambassadeur à Rio de Janeiro... Le ministre Diop rencontre son homologue des Emirats Arabes Unis

Situation sécuritaire au Mali

Retour sur les événements marquants du mois de juin 2024

1598

1117 **Malikilé**

1599 Malikilé

Renforcement de la coopération énergétique entre le Mali et la Russie... Le Président Assimi reçoit en audience Moustapha Khoumouh (SPASSI)

Initiative royale pour l'Afrique atlantique et le Sahel

Quels projets pour l'accès des pays du Sahel à l'Atlantique ?

1599

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23